

Birmanie

Asie du Sud-Est

La Birmanie est devenue le pays qui emprisonne le plus ses journalistes par rapport à sa population, avec une répression méthodique et croissante de la liberté de la presse depuis le coup d'État de 2021. Les journalistes sont tués, arrêtés, torturés et condamnés à de longues peines de prison pour avoir couvert la situation dans le pays. Cependant, certaines zones frontalières échappent à cette répression, montrant que la société civile en Birmanie a toujours soif d'informations et que la liberté de la presse reste cruciale pour la démocratie dans le pays. RSF appelle à l'intervention de la communauté internationale pour mettre fin à cette tragédie.

La Tatmadaw, l'armée birmane, est responsable de la prise de contrôle du pouvoir en Birmanie. Reporters sans frontières (RSF) rapporte les atteintes à la liberté de la presse par les militaires.

Depuis le coup d'État du 1er février 2021 en Birmanie, la Tatmadaw a lancé une répression sévère contre les journalistes pour maintenir son contrôle de l'information. Cela a conduit à la mort de quatre journalistes, l'arrestation de 130 journalistes, dont 72 sont toujours détenus, et des rapports de torture généralisée.

Le coup d'État a eu lieu le 1er février 2021, et les atteintes contre la liberté de la presse se sont intensifiées au cours des deux années suivantes.

La Tatmadaw cherche à cacher les massacres de civils et à consolider son autorité en contrôlant l'information. Ils ont adopté des lois répressives et ont utilisé diverses accusations, telles que le "terrorisme" et "l'espionnage", pour condamner les journalistes et les intimider.

Les journalistes en Birmanie sont persécutés sur tout le territoire, avec une concentration à la prison d'Insein à Rangoun. Cependant, certaines zones frontalières échappent à la répression, notamment l'État Chin, l'État Kachin et l'État Shan, où la junte n'a pas une autorité directe, permettant aux journalistes de travailler plus librement.

La répression s'est manifestée par l'arrestation, la détention prolongée et la condamnation de journalistes. Les peines de prison pour les journalistes ont considérablement augmenté au fil du temps, avec l'utilisation de lois répressives et la multiplication des charges.



Mathys Dionne